



Chers frères et sœurs en Christ,
chers frères et sœurs de tant de confessions diverses,

en ce mois, l'invitation habituelle à prier pour la paix revêt une signification particulière. Le 27 octobre marquera le **quarantième anniversaire** de la rencontre qui a réuni à Assise des hommes et des femmes de nombreuses traditions religieuses. Nous reconnaissons dans cette journée un don de Dieu : un appel à mettre la prière et l'engagement quotidien de nos communautés au service de la paix. À l'occasion de cet anniversaire, de nombreux dirigeants et fidèles de diverses religions seront à nouveau réunis à Assise.

Ce don nous confie une responsabilité. Renoncer à la promesse solennelle d'alors reviendrait à nous soustraire à un appel qui résonne aujourd'hui avec encore plus d'urgence. Avec l'humilité franciscaine, je demande à chacune et à chacun d'écouter et de répondre à l'humanité qui implore la paix.

Comme François d'Assise, nous sommes appelés à nous dépouiller de toute volonté de puissance, de tout privilège qui nous sépare des autres, de toute complaisance envers le recours à la force. Nous sommes appelés à embrasser la non-violence, tissée de dialogue et de compréhension entre les peuples, d'écoute du cri des pauvres, de soin des blessures ouvertes par trop de guerres. La foi nous demande de nous approcher de ces blessures, de reconnaître chaque victime comme une sœur, un frère, et d'assumer la tâche de la réconciliation.

Le destin des nations n'est pas entièrement entre les mains de ceux qui les gouvernent et des puissants de la terre. Nous aussi, nous



pouvons apporter notre contribution. Nous avons une responsabilité particulière : priver la violence de toute justification « sacrée », empêcher que le nom de Dieu soit détourné pour bénir les armes, ne pas alimenter la haine ni légitimer l'oppression.

Prions donc. Poursuivons la prière entamée il y a quarante ans, en la laissant s'inscrire dans notre vie et se transformer en engagement. Éduquons nos communautés à la paix ; aidons les populations parmi lesquelles nous vivons à ne pas nourrir de sentiments de vengeance ; préservons la possibilité de la réconciliation même là où la douleur semble l'avoir effacée. La prière nous rapproche de ceux qui souffrent et nous demande de devenir des instruments de la paix que nous invoquons.

En cette période historique, où le fracas des armes et les faux prétextes de la guerre semblent étouffer les voix de la paix, je vous invite à vous unir dans la prière le 27 octobre prochain, chacun selon sa propre tradition religieuse. Tournons-nous vers Dieu, invoqué sous des noms et avec des mots différents, pour demander avec une foi renouvelée le don de la paix et la force de la servir.

Puisse le chemin entamé à Assise se poursuivre à travers nous. Puisse chacune de nos communautés devenir un lieu où l'on apprend à se rencontrer, à préserver la dignité de chaque personne et à prendre soin les uns des autres.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, octobre 2026

+ Felice Accrocca, évêque